

Le baptême du premier géant de la commune n'est pas passé inaperçu dimanche après-midi à l'occasion de la ducasse

Le jour de gloire de Klakke van Zes Kappel

Quatre mètres vingt : c'est un événement de taille qui a fait sortir de chez eux les habitants de Zegerscappel dimanche en fin d'après-midi.

A voir les curieux massés en certains endroits sur les trottoirs, on avait l'impression que pas un, du plus petit au plus grand, ne voulait manquer le baptême du géant à l'occasion de la ducasse. Et quel géant ! Grand bien sûr comme tous ceux de sa race, léger (28 kg), facile à porter pour un seul homme et surtout très sympathique.

«La casquette»

Son nom ? Klakke van Zes Kappel, autrement dit la casquette de Zegerscappel, allusion au couvre-chef qui surmonte sa bonne tête rose. Comme l'expliquait le

maire, Gérard Bécue, «Il s'agit de la représentation d'un ouvrier agricole, attaché à la terre, travaillant quinze heures par jour», bref un Flamand bon teint et qui ne déteste pas lever le coude quand l'occasion se présente. La bouteille de «Klok Bier» (la bière de la cloche) qu'il tient serrée dans la main droite en témoigne.

Ressemblant

Personnage symbolique donc, mais aussi personnage bien réel. Il n'a d'ailleurs pas fallu longtemps aux moins physionomistes des habitants pour reconnaître en Klakke van Zes Kappel l'un des leurs. Même casquette, même cigarette à demi consommée au coin des lèvres, même regard bleu : pas de doute,

le géant, c'est André Deroo ! Déjà connu comme le loup blanc, cet employé communal de 57 ans vient d'acquiescer une nouvelle dimension. Servir de modèle à un tel personnage, et de son vivant, voilà qui sort en effet de l'ordinaire !

C'est lui le premier !

Plusieurs bonnes fées se sont penchées sur le berceau de Klakke : les membres de la commission des fêtes présidée par Jean-Pierre Berteloot, Jean-Marie Dewaele pour la confection de la structure en aluminium, Monique Hoofd pour les vêtements (large blouse bleue et vaste pantalon marron) et Franck-Antoine Duflo qui a sculpté la tête, mélange de mousse et de papier mâché.

Pour le baptême du pre-

mier géant de son histoire (pour le moment célibataire, mais sait-on jamais ce que l'avenir réserve ?), la commune a fait les choses en grand. Un défilé dans les rues ! Trois harmonies (Esquelbecq, Wormhout, Herzele) pour accompagner le cortège ! De vraies majorettes ! D'autres, fausses au possible, en fait les sapeurs-pompiers locaux, le maquillage exagéré, la perruque bleue et la jupe rose !

Onze autres géants

N'oublions pas non plus les onze géants de Flandre venus saluer le "petit" dernier. Il y avait là, dominant la foule de leur bon sourire ou de leur air sévère, les protégés de Rubrouck (Guillaume), Bollezeele (Pet'je Noom, Met'je Moeïe et leurs deux enfants), Och-

tezeele (Octingus), Wormhout (le roi des Mitrons), Le Ryveld, près de Steenvoorde (Rosalie la laitière) et Arnèke (Lucien II, son épouse Amélie et leur fils Désiré).

Pendant une heure, au rythme de la musique, Klakke s'est dandiné au milieu des rues, un coup à droite, un coup à gauche, comme pour mieux se faire admirer et photographier.

Du soleil pour la fête

Suivis par la foule, les douze géants se sont rendus devant la mairie pour écouter Gérard Bécue rappeler l'histoire de chacun d'entre eux, devant les élus et les représentants des communes concernées. Comme toute fête qui se respecte, celle-ci s'est terminée en musique.

Faut-il y voir un signe du

destin ? Au moment où sur Dunkerque s'abattait un orage, le soleil brillait à grands rayons au-dessus de Zegerscappel. Les parrains et les marraines désignées pour veiller sur le jeune Klakke (Pet'je Noom et Rosalie chez les géants, Jean-Marie Dewaele et Monique Hoofd chez les humains) ne seront pas mécontents d'un tel présage.

L.LEYS

Devant Klakke, les sapeurs-pompiers, majorettes d'un jour, le président de la commission des fêtes (à gauche) et André Deroo, avec sa casquette, qui a servi de modèle au géant.

Les géants, la musique et la foule pour un baptême réussi.

